

Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: [8] (1905)

Heft: 1

Artikel: L'Actualité

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254981>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ACTUALITÉ



Miroir réflecteur adapté au fusil et montrant le but au tireur

Notre gravure représente une invention aussi intéressante qu'inénieuse faite par un sergent suédois G. Waller, du premier régiment de la garde. Ce miroir s'adapte spécialement au fusil du soldat lorsque celui-ci, abrité dans une tranchée, est obligé de tirer. En temps ordinaire, l'ennemi apercevra au moins la tête de son adversaire, tandis qu'avec ce nouvel appareil — dont la construction est encore un secret de l'inventeur — le soldat pourra viser et tirer tout à son aise sans courir le risque d'être découvert. Ce miroir, une fois le tir fini, peut être facilement enlevé et placé à l'intérieur de la crosse dans un espace ad-hoc. Les essais tentés en Suède avec une arme munie du miroir réflecteur ont donné des résultats satisfaisants; l'on a obtenu en général le même nombre de points nécessaires à l'obtention de la médaille décernée aux bons tireurs.



NEMIROVITCH DANTCHENKO
Le meilleur correspondant russe de guerre



Kourapatkine décorant un soldat russe

Quoiqu'en dise, le général Kourapatkine n'a pas déçu ceux qui avaient mis en lui leur confiance et malgré les nombreux revers essuyés par les armes russes, le général conserva la réputation d'un des meilleurs et des plus savants stratèges de notre époque. Chacun se souvient des mémorables batailles autour de Liao-Yang et de Monkden ainsi que des difficultés énormes qu'eut à surmonter le général. Kourapatkine s'y est acquis une notoriété évidente.

Très aimé de ses subordonnés, l'ancien ministre de la guerre se plaît en leur compagnie; il est familier avec eux et se plaît à reconnaître leurs actions d'éclat.

Nemirovitch Dantchenko, le meilleur correspondant russe de guerre. — Le reportage dans la guerre russo-japonaise a atteint une perfection peu commune. Les grands journaux n'ont reculé devant aucun sacrifice pour renseigner rapidement et sûrement leurs lecteurs: témoin ce journal anglais qui n'a pas craint d'envoyer dans la mer de Chine un steamer rapide muni d'appareils de télégraphie sans fil, ce qui représente une dépense de

100,000 fr. par mois au bas mot, pour notre confrère londonien. Tous les grands journaux européens et américains ont des correspondants, mais aucun n'en possède de plus habile et comparable au brave Dantchenko.

Troupes chinoises du général Ma à la gare de Kon-Pang-Tze. — Elles ont l'air d'être assez bien disciplinées les troupes du général Ma, du moins à en juger par la gravure ci-contre, car photographiées en position de "garde à vous" il n'y a qu'un soldat un peu curieux qui ait regardé de côté. Espérons que ces troupes chinoises, que la diplomatie européenne a su jusqu'à obliger à l'inactivité, n'auront jamais l'occasion de faire usage de leurs armes, car probablement elles prendraient fait et cause pour le Japon et il faudrait de nouveau une intervention européenne, comme celle de 1900, de bien triste mémoire, pour remettre les Chinois à l'ordre.



Troupes chinoises du général Ma à la gare de Kon-Pang-Tze